

Remerciements

Tout d'abord nous tiendrons à remercier le bon Dieu tout puissant qui nous a donné la force et le courage pour réaliser ce modeste travail et réussir notre parcours universitaire.

Nous remercions notre promotrice Mm : Sabri M. De nous avoir aidé durant la réalisation de ce travail, ses lectures attentives, sa patience infinie, nous remercions également sa disponibilité et son encouragement.

Un remerciement à tous les enseignants pour les connaissances et le savoir qu'ils ont transmis tout au long de notre parcours

Un remerciement très spécial à notre famille pour leurs encouragements, leurs paroles et leurs conseils durant notre recherche.

Nous tiendrons à remercier chaleureusement, tous nos proches et nos amis (es) et tous ceux qui de près ou de loin ont apporté leur sollicitudes pour accomplir ce travail.

Nous adressons aussi nos remerciements aux membres du jury pour pouvoir bien accepté d'examiner ce travail.

Dédicaces

Nous dédions ce modeste travail à nos chers parents.

À nos frères, nos sœurs et à toute notre grande famille chacun par son nom.

À tous nos amis (es), nos proches et à tous ce qui nous a aidés de près ou de loin pour réaliser ce mémoire

Sommaire

Introduction Générale.....	4
Chapitre I : Historique sur les manuels scolaires de la langue amazighe	9
Chapitre II : Analyse du corpus.....	24
Conclusion générale	37
Bibliographie.....	39
Résumé en Tamazight	43
Annexes	45
Table des matières	48

Introduction Générale

Introduction générale

L'enseignement de la langue tamazight est passé par plusieurs événements et obstacles par rapport à l'enseignement des autres langues.

Avant son introduction dans le système éducatif, tamazight était complètement ignorée. L'Algérie a connu plusieurs événements, parmi lesquels nous citons le boycott scolaire de 1994. Ceci a permis la reconnaissance son introduction dans le système éducatif en 1995. Sa reconnaissance institutionnelle a vu le jour en 2002 (langue nationale) et langue officielle en 2016.

Au départ, l'enseignement de la langue tamazight était lancé sans programmes et sans manuels scolaires, ceci a poussé les enseignants à travailler sur la base de documents existants comme « *tajerrumt n tmazight* » de M. Mammeri.

Des supports ont été élaborés par le MEN (*Lmed tamazight*) en 1997, ensuite les autres (*neuf manuels*) en 2003 : deux pour le primaire, quatre pour le moyen et trois pour le lycée.

2- Choix de thème

Nous avons choisi ce thème "*Le manuel scolaire de la langue tamazight du cycle moyen : entre usage et rejet*", car les études qui traitent de la question s'inscrivent beaucoup plus dans la description. Notre objectif consiste à questionner le terrain pour déterminer la place du manuel scolaire chez l'enseignant et l'apprenant. Ceci d'une part, nous allons vérifier son usage par ces derniers d'autre part.

3-Problématique

Pour connaître la place des manuels scolaires dans l'enseignement de la langue amazighe, nous posons les questionnements suivants :

Est-ce que les enseignants de tamazight du cycle moyen utilisent le manuel scolaire dans l'enseignement de cette langue ? Si non, pourquoi ? Et par quoi l'ont-ils remplacé ?

4-Hypothèses

Afin de répondre à ces questions, nous formulons les hypothèses suivantes :

- Certains enseignants de tamazight n'utiliseraient pas le manuel scolaire dans l'enseignement de cette langue.

- Le manuel scolaire de tamazight n'aiderait pas l'enseignant à préparer et à expliquer toutes les leçons aux apprenants.
- Les enseignants de tamazight utiliseraient d'autres supports pédagogiques

5-Méthode d'investigation

Afin de répondre à notre problématique, nous avons effectué une enquête de terrain en utilisant les méthodes du questionnaire et de l'observation auprès des enseignants de tamazight du cycle moyen. Nous avons élaboré un questionnaire composé de 34 questions, 17 sont fermés et 17 sont ouverts. Son objectif est d'approcher ces enseignants pour avoir des informations sur les supports pédagogiques utilisés et la place qu'occupent les manuels dans l'enseignement-apprentissage de cette langue.

6. Terrain d'enquête

Notre exploration sur le terrain s'est déroulée dans 08 collèges. Il s'agit de :

1-« Achaibo Saïd », « Saïd Saadoun » et « Mohamed Sahnoun » qui sont situés dans la Daïra de Naciria, wilaya de Boumerdes.

2-« Louna Mohamed », « Bouzrara Saïd », « Boufatah » sont situés dans la commune de M'kira wilaya de Tizi-Ouzou.

3-« La base 04 », « Boubaghla Saïd », « Azouz El Hocine » sont situés dans la commune de Tizi Gheniff, wilaya de Tizi-Ouzou.

-Nous avons choisi ces informateurs parce que ces collèges nous sont accessibles.

7. Profil des informateurs

Nos enquêtés sont de sexe et d'âge différents. Le nombre le plus important d'entre eux sont titulaires d'un diplôme de licence en langue et culture amazighes de l'université Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou. Notons que ces enseignants ont une expérience qui varie entre 4 et 15ans. Ces données sont présentées dans le tableau suivant.

Tableau 1 : Profil des informateurs

Sexe	Age	Diplôme	Expérience professionnelle
F	31ans	Licence+1	4ans
F	42 ans	Licence	15ans
F	38ans	Licence	9ans
F	33ans	Licence	6ans
F	28ans	Master	6ans
F	33ans	Licence	10ans
F	32 ans	Licence	/
F	/	Licence	6ans
F	31ans	Licence	5ans
F	29ans	Master+ Doctorat en 4 ^{ème} année	6ans
F	36ans	Licence	10ans
F	/	Licence	12ans
F	38ans	Master	8ans
F	36ans	Licence	12ans
F	37ans	Licence	5ans
H	36ans	Licence	7ans
H	37	Licence	5ans
H	/	/	12ans

8. Difficultés rencontrées

Durant notre enquête, nous avons rencontré des difficultés qui consistent dans l'absence de certains enseignants de la langue tamazight, et le refus d'autres de répondre au questionnaire.

9. Plan de travail

Notre travail de recherche est composé de deux chapitres :

Le premier chapitre est consacré à la partie théorique : il consiste à définir les concepts clés ayant un rapport avec notre thème. Par la suite, nous abordons un historique sur les manuels scolaires et leurs caractéristiques.

Le deuxième chapitre est consacré à l'analyse du corpus, voire aux questionnaires que nous avons collectés. Nous terminerons notre travail par une conclusion générale.

Chapitre I

***Historique sur les manuels scolaires
de la langue amazighe***

INTRODUCTION

Le manuel scolaire est un outil pédagogique. Il aide l'enseignant à donner une vraie valeur à l'élève pour qu'il ait une place dans la société. Pour ce faire et afin d'atteindre cet objectif et d'autres encore, l'apprenant doit connaître son histoire, son origine et sa culture. Ces éléments sont les trois piliers de l'étude d'une langue.

Ces critères seront mis en évidence dans l'analyse des données où nous aurons à montrer le rôle des supports pédagogiques de la langue amazighe en se basant sur les réponses données par les formateurs qui sont les premiers qui les utilisent en particulier en classe.

Avant d'aborder ce chapitre, nous allons définir les concepts de base qui sont indispensables dans cette étude.

I. Définition des concepts clés

I.1. Le manuel scolaire

Le dictionnaire ROBERT définit le manuel scolaire comme un « *ouvrage didactique présentant, sous un format maniable, les notions essentielles d'une science, d'une technique, et spécialement les connaissances exigées par les programmes scolaire* »¹

Ce support pédagogique est considéré comme « *un outil didactique d'une grande importance dans les apprentissages et un instrument de travail de l'enseignant et de l'apprenant. Il est, pour ce dernier, une richesse éducative. C'est pourquoi sa structuration doit être spécifique car elle permet l'apprentissage des contenus : on trouve des textes, des exercices, des illustrations, conçus dans le but de faciliter leur apprentissage. Il est à noter que le manuel revêt une importance cruciale à forte raison que la langue enseignée est une langue orale et minorée comme l'est la langue amazighe* ». ²

Le manuel scolaire est également défini comme « *un outil imprimé, intentionnellement structuré pour s'inscrire dans un processus d'apprentissage, en vue d'en améliorer l'efficacité.* »³

¹ Le ROBERT, *Dictionnaire de français*, 2000, p.261.

² SABRI M., « Les manuels de la langue amazighe : Quels objectifs pour quel enseignement ? », in *Des études amazighes*, N°02, 2018, p130.

³ GERARD F-M., et ROEGIERS X., *Des manuels scolaires pour apprendre concevoir, évaluer, utiliser*, 2009, p 05.

Selon H. HUOT : « *Les livres scolaires sont des instruments d'accès à des savoirs organisés ou des savoir-faire particulier* »⁴

Donc le manuel scolaire est un outil au service de l'enseignant ; il servirait ainsi, de mesure étalon pour identifier ce que l'élève doit savoir et être capable de faire au cours et à la fin de l'année. Par ailleurs, ces supports ne sont pas seulement des outils pédagogiques ; ce sont aussi les produits de groupes sociaux qui recherchent, à travers eux, à perpétuer leurs identités, leurs valeurs, leurs traditions et leur culture.

I.2. L'enseignement

Selon le courant socioconstructivisme, « *L'enseignement c'est l'organisation des situations d'apprentissage propices au dialogue en vue de provoquer et de résoudre des conflits sociocognitifs. Le rôle du formateur n'est plus ici de déverser du contenu dans la mémoire de l'apprenant mais de mettre en place des situations de contraction de l'apprentissage à plusieurs, qui présentent l'avantage d'amener l'apprenant à verbaliser, c'est-à-dire, à expliciter la façon dont il s'y est pris pour faire et à comparer aux stratégies des autres* ».⁵

L'enseignement est également défini comme : « *tout naturellement associé à l'apprentissage. Tout ce qu'on enseigne, on l'enseigne toujours pour que l'élève l'apprenne. On sait bien qu'il ne suffit pas que l'enseignement soit préféré, il doit s'accompagner d'un processus d'apprentissage qui implique l'élève. Tout enseignement ne peut être considéré en lui-même ; il n'a de sens que par les apprentissages qu'il suscite. Aussi les questions relatives aux apprentissages ne peuvent être étrangères à un programme de perfectionnement des enseignants comme PERFORMA. Cependant les Théories actuelles de l'apprentissage ne peuvent fournir un cadre conceptuel approprié ni un modèle adéquat pour l'enseignement* »⁶

I.3. L'enseignant

« *Un enseignant est une personne chargée de transmettre des connaissances ou méthodes de raisonnement à autrui dans le cadre d'une formation générale ou d'une formation spécifique à une matière, un domaine ou une discipline scolaire. Le terme « enseignant » désigne la personne qui enseigne aux élèves (au primaire et secondaire). Le terme « professeur »*

⁴ HUOTH., *Dans la jungle des manuels scolaires*, seuil, Paris, 1989, p169.

⁵https://www.memoireonline.com/03/17/9739/m_Enseignement-apprentissage-du-role-de-letat-dans-la-regulation-de-leacute1.html; consulter le 8/12/2020.

⁶ <https://cde.qc.ca/prospectives/23/mori-saint-onge-23-1-1987-pdf>, consulter le 8/12/2020.

désigne dans l'enseignement supérieur le grade le plus élevé d'enseignement, dans une hiérarchie comprenant les stades successifs d'assistant, maître-assistant et maître de conférences ».⁷

L'enseignant est celui qui éduque et transmet le savoir aux apprenants, il les responsabilise pour qu'ils prennent connaissance de leurs droits et leurs devoirs. Il les guide et les oriente pour savoir comment partager les connaissances et les informations.

I.4. L'apprenant

Le deuxième élément du triangle pédagogique est l'apprenant. Il est une « *personne qui apprend* » ;⁸ celle qui « *suit un enseignement quelconque* ».⁹

« *Il est plus en plus courant, aujourd'hui, de désigner par le terme « d'apprenant » tout sujet engagé dans une situation d'apprentissage, que celle-ci vise l'acquisition d'un savoir, d'un savoir-faire ou encore d'un savoir être et ce, quel que soit l'âge de celui qui apprend. Le caractère générique de ce terme, dont on peut souligner l'usage relativement récent dans le domaine de la pédagogie et de la formation, désigne toute personne engagée dans un processus d'apprentissage, quels que soient son âge, son sexe, son origine sociale ou culturelle, son capital d'expérience ou son niveau de connaissance* »¹⁰.

L'apprenant c'est tout individu qui étudie pour avoir de nouvelles connaissances et développer ses informations acquises naturellement. Tout ça va l'apprendre entre autres à l'école.

II. L'historique de l'enseignement de tamazight et des manuels scolaires

Tamazight est la langue maternelle de l'Afrique du nord ; elle a de profondes racines et une grande histoire. Des personnalités historiques dignes ont défendu cette langue pour qu'elle ait sa valeur et sa place dans la société.

Malheureusement, en Algérie, tamazight a été marginalisée depuis l'indépendance ; ceci en arabisant tous les établissements, surtout à l'époque de H. Boumediene. Tout ça a poussé les politiciens à se révolter pour revendiquer le droit de cette langue.

⁷<https://fr.wikipedia.org/wiki/Enseignement>; consulter le 8/12/2020.

⁸Dictionnaire Hachette encyclopédique, Edition 2008, p82.

⁹<https://www.larousse.fr/dictionnaires/français> ; consulter le 27/12/2020

¹⁰BOUTINET. J-P, (dir), *L'ABC de la VAE*, ERES, chapitre, « Apprenant », 2009, pp.77-78

Le premier mouvement qui est le printemps berbère « *Tafsut Imazighen* » en 1980 ; sa cause était l'interdiction de la conférence de l'écrivain M. Mammeri sur son livre « *poésie kabyle ancienne* » à l'université de Tizi-Ouzou ; c'était la goutte qui a débordé le vase. Toute la population dans la région de Kabylie est sorti grand et petit pour réclamer leur droit d'avoir leur vraie identité et non à l'arabisation.

*« La langue tamazight, longtemps marginalisée par les textes, n'a pas connu d'expérience institutionnelle du point de vue de son enseignement. Hormis les quelques expériences menées, en particulier en Kabylie et ceci au niveau des associations culturelles, des universités, depuis 1980. La reconnaissance de cette langue et son introduction dans le système éducatif ne se sont faites que suite à un mouvement revendicatif dont le lourd tribut s'est soldé par une année de boycott scolaire durant l'année scolaire 1994-95 en Kabylie »*¹¹

L'appel à un boycott de l'année scolaire en 1994/1995 par le Mouvement culturel berbère « MCB » pour que la langue amazighe ait sa place dans les écoles et les universités. Ce mouvement a réussi à atteindre certains de leurs objectifs et des points qui sont revendiqués.

L'introduction de la langue amazighe dans le système éducatif s'est faite dans une situation difficile : *« Au début de son enseignement, il manquait de programmes et de contenus élaborés pour enseigner cette langue. Car durant cette période une grande responsabilité est laissée aux enseignants. Ce sont eux qui avaient pris la responsabilité d'élaborer les contenus à enseigner en classe. Chacun d'eux enseignait comme il pouvait, ce qui avait engendré des problèmes pédagogiques par rapport aux méthodes adoptées et des problèmes didactiques par rapport au contenu à enseigner »*.¹²

Selon M. Sabri, *« Les enseignants de cette langue n'avaient ni programmes, ni manuels pour assurer leur tâche pédagogique dans les meilleures conditions possibles. Chaque enseignant travaillait en fonction des objectifs qu'il a le plus souvent « improvisés ». D'autre part, ces enseignants dont les profils sont diversifiés, ont travaillé sur la base des supports de M. Mammeri, « Tajarumt n tmaziȚt »*¹³ et R. Achab, *« Tira n tamaziȚt »*¹⁴. Le travail était axé sur la notation et la grammaire. Il s'agissait beaucoup plus d'improvisation, laissant peu de place à d'objectifs clairs et préalablement bien réfléchis».¹⁵

¹¹SABRI M., « L'enseignement de tamazight dans les différents paliers : peut-on parler d'évolution ? », in *Iles dimesli*, N°06, 2015, p191.

¹²RABDI K., *Enseigner tamazight grâce au type de textes : Le cas d'une séquence descriptive*, mémoire de magister, Rispail.M (dir), université de Bejaia, 2009, p15.

¹³MAMMERI M., *Tajarumt n tamazight (tantala taqbaylit) grammaire berbère- kabyle*, Paris, Maspero, 1996.

¹⁴ACHAB R., *Tira n tamazight (taqbaylit).l'écriture berbère-kabyle*, Tizi- Ouzou, tafsut, 1996.

¹⁵SABRI M., « Les manuels de la langue amazighes : Quels objectifs pour quel enseignement ? », in *Des études amazighes*, N°02, 2018, pp130-131.

A partir de 1995, tamazight est enseignée, la généralisation de son enseignement se fait graduellement dans les différentes régions, à l'échelle nationale.

L'irrégularité des méthodes de l'enseignement de tamazight a poussé tous les enseignants à demandé un programme uniforme et stable.

Selon A.NABTI, « *lorsque l'enseignement de la langue amazighe a été introduite à titre expérimental en 7^e année durant l'année scolaire 97/98, un premier manuel de deux tomes* ». ¹⁶

En 1997, le ministère de l'éducation nationale, a lancé un programme et un manuel appelé « *Lmed tamazight* » qui a deux tomes, et qui préconise un enseignement thématique ayant l'unité didactique comme cadre méthodologique ¹⁷.

Dans chaque unité, l'enseignant entame trois textes écrits en cinq dialectes (kabyile ; Chaoui, chenoui, mozabite et targui) ; ils sont fabriqués et, ils sont transcrits en trois graphies : latin, arabe, tiffinagh.

Ce manuel est rejeté par des enseignants qui ont continué à travailler en comptant sur leur savoir et leur savoir-faire. Il fallait attendre l'année 2003 pour que le Ministère de l'éducation nationale élabore, grâce au travail de l'équipe du GSD, d'autres manuels scolaires.

« *Dès 2003, des programme ont été élaborés par des équipes d'enseignants relevant du GSD. Une fois que ceux-ci aient été approuvés par les instance du MEN, ils sont imprimés et distribués à travers les wilayas où cet enseignement est assuré* ». ¹⁸

« *En 2003, dans le cadre de la réforme du système éducatif algérien, de nouveaux supports pédagogiques ont été élaborés* » ¹⁹ c'était le lancement d'un nouveau support pédagogique ; chaque palier a son programme et son livre.

Mais, ces livres n'ont pas été un vrai support pour l'enseignant car c'est lui qui fournit des efforts en faisant des recherches ailleurs contrairement à l'élève qui reçoit seulement les informations.

En 2016, le MEN a changé le programme et où l'enseignant trouve tout ce qui lui faut dans ce manuel :

- Comment structurer le projet ;
- Comment enchaîner la séquence ;
- Illustration par images « expression oral » ;

¹⁶ NABTI.A, « Analyse du manuel de langue amazighe de 7^e A.F », in *Iles d'imesli* N°02, 2010, p247.

¹⁷ SABRI M., *Op.cit*, p131.

¹⁸ IBRI. S, BERDOUS. N, CHEMAKH. S, SABRI. M, « Synthèse de la 2^eème étude : Lecture critique des programmes et des manuels scolaires de tamazight ».

¹⁹ Idem

- Comment former des leçons ;
- Chaque séquence se termine par des exercices qui englobent tout ce qui a été fait dans les leçons.

Ce programme formé en deuxième génération a changé les rôles en classe, l'enseignant ce n'est qu'un guide pour les élèves qui cherchent eux même l'information.

III. Les méthodes d'enseignement de la langue amazighe

Selon **Vygotsky**, « *la langue maternelle est caractérisée par le fait qu'elle est acquise de façon naturelle* »²⁰. C'est -à-dire qu'en Algérie, tamazight est la langue maternelle des locuteurs amazighophones parlant différentes variétés comme le kabyle, le chaoui, le mozabite, le chenoui, le targui, etc. Les Kabylophones, à titre d'exemple, ont acquis cette langue naturellement et la parlent couramment.

Dans le processus d'enseignement de la langue amazighe, ils ont appliqué deux méthodes : la première c'est la méthode traditionnelle et la deuxième c'est l'approche par compétence elle est appliquée.

III.1. La méthode traditionnelle

La méthode traditionnelle est appelée également méthode classique ou grammaire-traduction. Son but essentiel était l'enseignant qui donne toutes les explications aux élèves qui vont les apprendre par cœur afin de répondre aux questions posées le jour de l'examen. En plus il y a l'absence de communication en classe. « *Dans la relation pédagogique traditionnelle, il n'y a pas de véritable communication, puisque le transfert d'informations s'opère à sens unique, du maître vers l'élève.* »²¹ L'apprenant était un élément passif dans la classe, il reçoit les connaissances sans intervenir. De même l'enseignant prend toute la responsabilité mais aujourd'hui la didactique met l'accent sur l'apprenant, l'enseignant doit le motiver, le susciter pour communiquer en classe. La didactique des langues, au cours de son évolution récente, est passée de la centration sur l'enseignant à la centration sur le système de la langue pour aboutir dans l'approche communicative à une véritable centration sur l'apprenant.

²⁰ journals.openedition.org /multilingues. Consulter le 21/12/2020.

²¹ GALLISON R., *D'autres voies pour la didactique des langues étrangères LAL : langue et apprentissage des langues*, éd, Crédit, Paris, 2004, p20.

III.2. La nouvelle méthode

Selon le Dictionnaire de la pédagogie, « *les compétences sont un ensemble des comportements potentiels (affectifs, cognitifs, et psychomoteurs) qui permettent à un individu d'exercer une activité considérée comme complexe* ». ²²

L'approche par les compétences est une nouvelle méthode d'élaboration des cours et des programmes, elle se veut être une pédagogie dont l'élève pourra bénéficier, la finalité, c'est qu'il soit capable d'affronter la société dans laquelle il doit s'intégrer.

Il existe deux types de compétences :

- Les compétences transversales : ce sont les compétences générales qui rendent possible l'accomplissement de nombreuses tâches ; ce sont celles qui sont connues dans plusieurs matières.

- Les compétences spécifiques : ce sont celles qu'on ne peut utiliser que dans des tâches spécifiques et bien déterminées.

IV. La distinction entre le manuel scolaire de tamazight de première et de deuxième génération

La première génération des manuels scolaires s'est basée sur la méthode Behavioriste ; c'est-à-dire c'est l'enseignant qui fait tous les travaux et les recherches qu'il faut pour les élèves et eux ne fournissent pas d'efforts.

Par contre les manuels scolaires de la deuxième génération comportent certaines informations que cherchent l'enseignant et l'élève. Ils se basent sur la méthode découlant du socioconstructivisme. Elle se base sur une problématique qui est donnée par l'enseignant aux élèves et qui leur permet de développer leur capacité de recherche. Le rôle de l'enseignant est l'orientation de ses derniers.

IV.1. La première génération

L'enseignant est le seul chercheur et fournisseur des informations. Par contre, les élèves sont comme une éponge ; ils absorbent seulement. Ils apprennent les leçons par cœur, et répondent aux examens selon les cours, ils ne cherchent pas d'autres informations ailleurs.

²² ARIEUNIER F., *Dictionnaire de pédagogie : dictionnaire des concepts clés*, ESF, Ed, 1997, Paris.

L'enseignant présente toutes les séquences inclus dans le projet. Il définit le thème de la séquence, ainsi que les parties de la langue (**amawal=lexique ; tajarumt=la grammaire ; taseftit=conjugaison ; tirawalt=orthographe**)

Exemple : l'enseignant explique le contenu de la séquence, pour que l'élève ait une idée. Comme « **taseftit=conjugaison** » est une leçon de « **urmir aherfi** » qui est l'infinitif en français.

Nous remarquons aussi l'absence de l'expression orale et la présentation de la séquence.

Dans ce système, l'enseignant lit et explique le texte, ce que nous appelons **la première lecture (tayuri tamezwarut) :**

- La lecture silencieuse ;
- La lecture à haute voix ;
- Les questions sur la présentation de textes ;
- Formuler une règle à partir des réponses aux questions posées.

Après l'étude du texte ; l'enseignant entame le **lexique** en deuxième lieu qui est « amawal » en tamazight.

Exemple : l'enseignant explique les mots difficiles et les synonymes « **aknaw n yisem** » en donnant des exemples. L'enseignant pose la question suivante : « Où sont les mots qui ont le même sens ? »

En troisième lieu, nous avons **la grammaire « tajerrumt »** qui concerne tous les mots, (**ismawen ; tawsit « le genre » : amalay « masculin » unti « féminin » ; addad « l'état » : addad ilelli « état libre » ; addad amaruz « état d'annexion » ; amdan « le nombre » : asget « pluriel », asuf « singulier ».**

Exemple de **tawsit « le genre »** : 1) **yura uqci**

2) **tura teqci**

L'enseignant interroge les élèves sur les mots qui composent ces phrases, et qu'est-ce qu'ils montrent (dans ce cas-là il donne le bout de la réponse). Après, il demande la nomination de ces mots, si les élèves ne répondent pas, c'est à l'enseignant de donner la réponse.

IV.1.1. La conjugaison (taseftit)

Contrairement au français qui est une langue temporaire, la langue amazighe est aspectuelle :

Par exemple : lukan ad ketfay nyiy-k

Ad ketfay = urmir s ad

nyiy-k = izri (passé) ; nous constatons l'opposition des temps de ces verbes.

Dans cette partie, l'enseignant donne des exemples, puis demande où sont les verbes (imyagen) et à quel temps sont conjugués.

Amedya : iruḥ uqcic ;

Yečča ayrum.

La réponse des élèves est toujours en arabe « ماضي », parce qu'ils ne maîtrisent pas tamazight. Alors, et comme d'habitude c'est l'enseignant qui donne la réponse correcte.

IV.1.2. Orthographe (tirawalt)

L'objectif dans cette partie, c'est d'apprendre l'écriture et la prononciation de la langue amazighe.

Exemple : nous avons la leçon sur « tamsartit » la prononciation de « d » + « t » = « tt ».

Amedya : « d » + « t » = phonétiquement (ttameṭṭut). Dans ce cas-là, l'enseignant propose des exemples justes, puis ils les discutent avec ses élèves.

IV.1.3. La deuxième lecture (tayuri tiss nat)

Les élèves relisent le texte ; puis ils extraient les valeurs de ses idées.

IV.1.4. L'expression écrite (asenfali s tira)

Ce travail, c'est à l'élève de le réaliser, en lui donnant le thème par exemple (**arut-d tamacahut**). L'apprenant doit utiliser tout ce qui a été appris en orthographe, en conjugaison, en grammaire, et en lexique.

IV.1.5. Le poème (asefru)

Le but de cette partie est en quelque sorte la détente pour les élèves. L'enseignant propose l'étude d'un poème ou bien le chant d'une citation, selon sa méthode. Son objectif est de faire savoir à l'élève comment est structuré le poème et sa valeur dans la société.

IV.1.6. Tableaux d'évaluation (tafelwit n uktazal)

L'enseignant donne un tableau contenant toutes l'étape pour former une expression écrite. L'élève, va comparer ces étapes à son expression et il doit la refaire sans fautes.

IV.1.7. Exercices d'évaluation (irmad n usejji)

L'objectif de l'enseignant ; c'est de combler les lacunes des élèves qui ont mal compris et d'enrichir les informations pour ceux qui ont compris.

IV.1.8. La correction de la production écrite (aseyti n usenfali s tira) :

Dans la première génération, il y a une seule méthode pour corriger l'expression écrite. Elle consiste à extraire une partie de cette expression qui contient beaucoup de fautes, d'orthographe pour la corriger.

- **Les avantages de l'ancienne méthode**

Même cette méthode a pour objectif l'élève comprend, et intègre leurs connaissances dans l'écrit.

-L'enseignant et l'élève travaillent en collaboration pour atteindre des objectifs précis

- Les programmes de cette méthode ne sont pas chargés.

- **Les inconvénients de l'ancienne méthode**

- L'enseignant donne tout pour l'élève ;

- Les élèves écrivent beaucoup pour apprendre ne pas pour produire ;

- L'ancienne méthode n'avait pas des moyens utiliser comme (pc, data show) par exemple qui permet à l'élève de bien saisir les connaissances.

IV.2. La deuxième génération

L'approche par compétence

Dans cette génération, l'enseignant change de rôle par rapport à la précédente parce qu'il n'est qu'un guide pour ses élèves.

L'apprenant doit faire des recherches sur la séquence et le projet étudié.

Son objectif est de responsabiliser les élèves et les orienter pour savoir développer leurs connaissances.

Les séquences de la deuxième génération sont plus nombreuses, elle compte 13 leçons ; par contre l'ancienne avait 9 leçons.

Les leçons sont composées comme suit :

IV.2.1. Asbeddi n tegzemt (la présentation de la séquence)

L'enseignant laisse l'élève produire oralement, avant d'entamer la séquence ; sans lui faire des remarques. Cela pour tester le niveau de la classe.

IV.2.2. Tagnit n tmenna (la production orale)

Dans cette partie, l'enseignant lit un texte ou bien explique par des illustrations tels que des images et des vidéos pour que l'élève puisse produire ce qu'il a compris d'après ce qui a été lu ou vu.

IV.2.3. Tigzi n tirawt (la première lecture)

Après l'introduction des textes en chaoui, les enseignants ont été dans l'obligation de les traduire en kabyle, pour qu'ils soient compris par les apprenants.

La deuxième génération procède à d'autres étapes en plus de la première qui sont :

- Les élèves observent d'abord le titre et les images ;
- D'après cette observation ; les apprenants proposent des hypothèses ;
- La lecture silencieuse ;
- Les élèves vérifient si les hypothèses sont correctes ou pas ;
- La lecture à haute voix ;
- L'analyse du texte ;
- La règle ;
- La valeur de texte.

IV.2.4. Amawal(le lexique)

Cette leçon est sous forme d'un exercice où l'élève doit le faire pour produire la règle.

Exemple : Aknaw = synonyme

Ici l'enseignant ne donne pas à l'élève deux mots égaux dans la phrase ; afin de le laisser réfléchir aux synonymes ailleurs.

IV.2.5. Tajerrumt (la grammaire)

L'apprenant répond aux questions sur les exemples proposés par l'enseignant.

Par exemple : où sont les mots dans ces phrases ?

Quel est le genre et le nombre ainsi que l'état de ces mots ?

Puis ces questions aident l'élève à comprendre ce que l'enseignant veut expliquer.

IV.2.6. Taseftit (conjugaison)

L'enseignant demande aux élèves de conjuguer le verbe « ruḥ » au passé « izri » avec tous les pronoms personnels ; en les aidant par la conjugaison du verbe avec la première personne du singulier par exemple (nekk ruḥeḅ).

IV.2.7. Tirrawalt (l'orthographe)

L'orthographe est plus importante dans cette génération. L'exercice est sous forme d'une dictée où l'élève écrit sur le tableau et les autres écrivent sur leurs cahiers, après il la corrige ensemble ; en soulignant sous le mot faux et écrire le mot juste.

IV.2.8. Amuken i tira (la deuxième lecture)

Dans cet exercice, l'enseignant donne l'importance à la structure du texte par rapport à son contenu.

Le texte sera préparé par l'élève pour arriver à produire une production écrite. Afin de savoir comment il est structuré et quel est son type.

Exemple : Tamacahut (conte) : c'est un texte qui est divisé en 3 étapes :

- L'introduction : on trouve le temps ; le lieu ; et les personnages
- Le développement : l'exposition du problème ;
- La conclusion : comment est se termine le problème.

L'écrivain utilise dans ce cas le passé parce que toutes les actions se déroulent à l'ancienne époque.

IV.2.9. Asenfali s tira (production écrite)

L'apprenant produit son expression écrite sur une feuille où il utilise tout ce qu'il a appris dans toute la séquence.

IV.2.10. Asefru (poème)

C'est comme l'ancienne méthode, la séance du poème est considérée comme un moment de culture.

IV.2.11. Tafelwit n uktazal (tableau d'évaluation)

A travers ce tableau, l'apprenant va se corriger en comparant sa production écrite avec les renseignements du tableau. Il va la reproduire sans fautes.

IV.2.12. Aseghti n usenfali s tira (la correction de la production écrite)

L'enseignant corrige un extrait quelconque d'une production écrite d'un élève pleine d'erreurs. A travers cette correction ; l'élève va constater ses erreurs.

IV.2.13. Asiteg n tegzemt

Cette partie est sous forme d'un texte accompagné de questions qui ont une relation avec la séquence étudiée. Son objectif est de mémoriser toutes les connaissances acquises.

- **Les avantages de la deuxième génération :**

- C'est une méthode qui consiste à développer les compétences de l'apprenant dans tous les domaines.

- L'apprenant a un rôle important dans le déroulement de la séquence pédagogique (c'est lui qui fait des efforts pour trouver les règles à travers des activités « les éléments linguistiques »).

- Cette méthode a pour objectifs de produire des textes spécifiques à l'apprenant.

- La pédagogie de projet (les apprenants font des projets à chaque fin d'unité d'apprentissage).

- L'enseignant c'est juste un guide pour l'apprenant (il intervient quand les apprenants rencontrent un problème).

- L'apprenant va apprendre l'ouverture sur le monde et sur d'autres cultures avec les sujets qui les traitent.

- Instaurer des valeurs chez l'apprenant (éducatives, religieuses, sociales, universelles) à travers les différents textes de lecture.

- Le travail de groupe a une place importante dans la deuxième génération (l'apprenant partage tous avec ses camarades ; l'un aide l'autre ; le respect entre eux).

- Les termes utilisés dans cette méthode : (Project ; séquence ; activités ; test ; compétence).

• **Les inconvénients de la deuxième génération :**

- La surcharge des élèves en classe, impossible d'appliquer cette méthode avec un nombre de 30-35-40 élèves en classe ;

- Les termes utilisés dans cette méthode n'aide ni l'enseignant ni l'élève : chapitre ; leçon ; matière ; exercice : composition...etc. Ne sont pas des mots motivants

- Chaque élève pour soit y avait pas un travail de groupe ;

- Manque aussi des moyens matériels.

Conclusion

Parler de l'historique des manuels scolaires et des conditions dans lesquelles l'enseignement de la langue amazighe a été lancé nous a permis d'approcher le terrain et de faire une enquête pour répondre aux questionnements de départ. Ceci apparaîtra dans l'analyse des discours sur l'acceptation ou le rejet des manuels scolaires de tamazight dans le chapitre suivant.

Chapitre II
Analyse du corpus

Introduction

Le manuel scolaire est un support pédagogique pour l'enseignant et pour l'élève. Il aide les apprenants à préparer leurs cours, et à développer leurs capacités et leur compétences, et pour que les parents soient au courant du programme que leurs enfants étudient. Il est utilisé par les enseignants pour suivre le programme, et gérer les cours, il aide également aux apprentissages.

Dans ce chapitre nous analyserons les questionnaires auxquels les enseignants ont répondu. L'objectif de l'enquête effectuée auprès des enseignants est de tenter de savoir s'ils utiliseront le manuel scolaire ou non. Nous avons questionné les enseignants du cycle moyen. L'observation est la deuxième méthode d'investigation utilisée pour le recueil des données nécessaires à l'analyse. A cet effet, nous avons assisté à la séance de correction des productions écrites et d'autres dans le but de voir la place du manuel en cours de tamazight. Le premier constat fait consiste dans l'utilisation partielle du manuel scolaire par certains enseignants. Parfois, ils utilisent quelques textes comme « Tadjalt ukud tteryel » de première année, « Dda buğemea » « Daewessu n imawlan » de quatrième année dans la compréhension de l'écrit, certains exercices, et certaines leçons de grammaire comme « Tafyirt taħerfit » « Tafyirt tuddist » de quatrième année, et d'orthographe, et de conjugaison comme « Amyag aremsukay » de quatrième année.

I. Le programme

En ce qui concerne le programme, celui-ci se divise en projets, et chaque projet en unités, et ses dernières se composent de 12 séances (temsirin) :

- 1- présentation de projet= Astag n usenfar
- 2- La présentation de séquence =Asbeddi n tegzemt
- 3- La compréhension de l'orale =Tagnit n tmenna
- 4- La compréhension de l'écrit = Tigzi n tirawt
- 5- Le lexique = Tamawalt
- 6- La grammaire = La Tajerrumt
- 7- La conjugaison =Taseftit
- 8- L'orthographe =Tirawalt
- 9- La préparation à l'écrit=Amuken i tira
- 10- La production écrite en groupe =Afares s tira
- 11- La correction de l'expression écrite =Aseyti n ufares s tira

12- Le poème =Asefru

13- La remédiation =Asiteg n tegzemt

Ce programme varie d'un inspecteur à un autre car chacun a une méthode précise et spécifique.

Les enseignants préparent les fiches des cours en s'appuyant sur le manuel scolaire et parfois ils utilisent d'autres supports (comme les réseaux sociaux, des documents, des recherches sur Google, les livres de grammaire et de conjugaison, les anciens manuels... etc.)

La préparation des fiches des cours est comme suit :

- La date = Azemz n wass

- Le nom de l'enseignant= Aselmad

- Le niveau + la durée =Aswir + tanzagt

- Le titre de projet = Asenfar

- La séquence =Tagzemt

- Le titre de l'unité= Tazmert

- L'activité= Armud

- Le titre de la leçon= Azwel

- L'instrument utilisée dans la leçon (livre, data show...)=Isuyad

- Les objectifs de la leçon =Iswan n temsir

- Quelques questions pour rappeler la leçon déjà faite (Kra isteqsiyen n uselken d usmekti yef temsirt yezrin).

- La situation problème⇒ Les exemples (Tagnit n tesleḍt⇒Imedyaten).

Des questions sur la leçon (Isteqsiyen yef imedyaten-nni, yeftemsirt-nni dayen)

- La règle de la leçon (Tasemlilt n temsirt)

- L'exercice pratique (Irem n uktazal (ad iwali uselmad ma fahmen inelmaden tamsirt-nni)

Les enseignants suivent la méthode et le programme scolaire qui sont imposés par l'inspecteur. Ce qu'il leur donne est en dehors du manuel ; à ce niveau c'est l'enseignant qui devient chercheur.

II. Les textes

Pour ce qui est des textes ; certains sont pris des livres scolaires et d'autres des ouvrages externes, comme « Tisekkiwin n yivrisen » de Zahir Meksem, romans d'Amar Mezdad, roman « Tawenza » les contes de Dalila Khedache. Cette démarche s'explique par le fait que les textes des manuels scolaires ne sont pas un moyen par lequel une leçon peut être expliquée, et leur lexique n'est pas complet. Ce qui pousse l'enseignant à utiliser d'autres. Ajoutons à cela le fait que les textes du livre sont trop longs.

III. La grammaire, le lexique, la conjugaison, l'orthographe

C'est le cas aussi de la grammaire et l'orthographe où la même démarche est suivie. Autrement dit, s'inspirer autant du manuel scolaire que d'autres documents comme « Tajerrumt n tmazight », de Mouloud Mammeri, « Lmed tamazight » et « Awfus n tutlayt n tmazight » de Kebbir Boussad, « Awfus n tjerrumt n teqbaylit » élaboré par Imarazen Moussa. Ceci s'explique par le fait que les leçons du manuel scolaire ne comportent pas d'explications suffisantes, et l'élève rencontre des difficultés pour comprendre.

IV. Analyse des questionnaires

Dans notre recherche nous avons collecté 23 questionnaires, et on a observé sur le terrain plusieurs fois (certaines séances), dans différents établissements scolaire de différentes wilayas, dans lesquels nous avons constaté beaucoup d'informations sur notre sujet. Notre travail s'est déroulé sur une très longue période, à savoir quelque semaine, les preuves que nous avons identifiées couvraient les catégories de nouveaux et anciens enseignants.

IV. 1. Usage du manuel scolaire

A la question « Est-ce que vous utilisez le manuel scolaire tel quel ? », 39% des enseignants questionnés déclarent qu'ils utilisent le manuel scolaire contre 44%. Toutefois, 17% ne l'utilisent que rarement.

Les réponses données justifient la non prise en compte du manuel scolaire. Selon les enseignants, ce support pédagogique ne convient ni aux apprenants ni à l'enseignant, ni à la méthode d'enseignement. Comme le montrent les propos suivants :

R1 : « *Je ne utilise pas le manuel scolaire tel qu'il est, parce qu'il n'est pas fait dans l'esprit de l'approche par les compétences, il contient des contenus présentés d'une manière cloisonnée, donc on est obligé de sélectionner des ressources que doit l'élève mobiliser dans une situation d'intégration. Et parfois, je ne trouve pas des textes qui répondent à mes objectifs, alors je propose un autre texte aux élèves à étudier* »

R2 : « *Le manuel scolaire du cycle moyen n'est pas un moyen que l'enseignant de Tamazight peut faire ses leçons d'une manière correcte. Alors il faut qu'on fasse des recherches dans des bibliothèques et des livres* »

R3 : « *Parce que ce qui est dans le manuel ne correspond pas au programme* »

R4 : « *Des fois j'utilise des textes extérieurs parce que ceux du manuel sont très longs. Les exercices aussi y a des exercices qui convient pas avec le niveau de l'élève. Je peux dire je l'utilise 70%* »

R5 : « *Quelques texte sont trop long et pleines de néologisme / Des exercices malles choisies* »

R6 : « *Parce que le manuel scolaire n'est qu'un support pédagogique, dans l'apprentissage il est sensé structuré le processus de l'enseignement, mais certaines activités ne rependent pas aux compétences visées, que nous désirons développées chez l'apprenant dans la mesure d'un apprentissage par l'approche par contenu ; il reste un outil fondamental dans la transmission des connaissances* »

R7 : « *Des fois les exercices convient pas avec le niveau de l'élève, même les textes sont très longues* »

R8 : « *Les textes du manuel scolaire ne correspondent pas au projet et aux besoins des élèves* »

IV.2. Usage des textes du manuel scolaire

L'analyse quantitative des réponses données par nos enquêtés sur les textes scolaires montre que 39% des enseignants utilisent les textes du manuel contre 22%. Par ailleurs, 35% l'utilisent rarement. Nous notons que 4% des enseignants n'ont donné aucune réponse.

Les enseignants disent que les textes du manuel scolaire sont très longs, d'autres n'ont pas de relation avec le projet, et ne sont pas adaptés au niveau des élèves. D'autres par contre déclarent qu'ils sont très utiles. Les propos ci-dessus le montrent clairement :

R1 : *« Il y a des bons textes dans le manuel »*

R2 : *« J'utilise les textes du manuel selon le besoin, où l'objectif visé à la fin d'une séance, c'est à dire le texte a des objectifs linguistique (le lexique, la syntaxe), formatifs (sur le plan méthodologique, intellectuel, moral) et les objectifs culturels »*

R3 : *« Des fois j'utilise le texte de manuel s'il a tout ce qui concerne la séquence, et que son lexique est facile »*

R4 : *« Si nous trouvons un bon texte qui correspond à la séquence nous l'utilisons, sinon nous recherchons un autre »*

R5 *« sont trop longs et pleins de néologismes ! »*

R6 *« car il y a des textes qui n'appartient pas à la séquence »*

IV. 3. Les leçons faites

Concernant les leçons faites, 52% des enseignants finissent leur programme, contre 48% qui n'arrivent pas à le dispenser entièrement. Les réponses données sont liées à certains obstacles comme la grève. L'enseignant peut finir toutes les leçons ; toutefois, le programme est très long. C'est pourquoi ils ne suivent pas les leçons du manuel. Ceci apparait dans ces propos :

R1 *« Sauf si y avait une grève ou un autre empêchement (santé...) sinon je travaille régulièrement je fais toutes les leçons »*

R2 *« Les troisième et quatrième années, nous terminons le programme parce qu'il est court. Les première deuxième années, nous ne le terminons pas parce qu'il est long »*

R3 *« Je ne faisais pas toutes les leçons, je sélectionne celles que l'élève a besoin de mobiliser dans une situation d'intégration, parce que dans l'approche par les compétences, on ne parle pas des cours ou des contenus, mais on parle des ressources à mobiliser »*

R4 *« puisque je ne suis pas le manuel »*

R5 *« y a quelques cours correspond pas au niveau des élèves ».*

IV.4. Les cours de grammaire

La majorité des enseignants, soit 70% suivent les cours de grammaire selon le programme, et 26% ne le font pas parce qu'ils doivent être liés au texte et son type. Cependant 4% n'ont pas répondu. Les réponses suivantes le montrent clairement.

R1 « *Les cours sont faits selon le programme, mais sont présentés d'une manière cloisonnée, c'est-à-dire se sont des contenus dans une séquence, ne sont pas des ressources à mobiliser dans une situation d'intégration, donc l'enseignant doit sélectionner des ressources qui conviennent à une production écrite* »

R2 « *La plupart d'entre eux correspondent au programme* »

R3 « *Les objectifs des cours de chaque séquence et les projets correspondent avec le programme* »

R4 « *Nous construisons les cours de grammaire selon le programme* »

R5 « *Ils correspondent en fonction du sujet et du type de texte* »

R6 « *je trouve qu'ils sont fait aléatoirement* »

IV.5. L'importance du manuel pour l'apprenant

L'analyse quantitative met en évidence les chiffres suivants : 22% des enseignants voient que le manuel scolaire n'aide pas les élèves à apprendre la langue tamazight. Toutefois la majorité 65% affirment qu'il est un moyen qui leur facilite l'apprentissage de la langue, et les aide à comprendre les leçons, d'autant plus qu'ils aiment lire les textes qu'il contient. Tandis que, les 20% restant notent que le manuel scolaire ne convient pas au niveau des apprenants. Comme le déclare les enseignants

R1 « *Le manuel scolaire, c'est vrai qui n'est pas fait dans l'esprit de l'approche par les compétences, mais on trouve que certains textes sont bien choisis, ou les activités de points de langue sont bien présentés avec des exemples qui explicitent les notions traitées* »

R2 « *Les élèves aiment bien le manuel scolaire surtout les textes de lecture* »

R3 « *Le manuel aide l'élève d'apprendre l'oral et l'écrit, chaque leçon a une relation avec autre ce qui permet d'apprendre la langue comme il faut* »

R4 « *Oui, pour les élèves, cela peut être un moyen d'élargir leur connaissances et de développer la culture Amazighes* »

R5 « *Parfois il aide parfois il est insuffisant* »

R6 « *pas tout à fait* ».

IV. 6. L'inspecteur et l'usage du manuel scolaire

La majorité des enseignants (soit 70%) disent que l'inspecteur leur recommande d'utiliser le manuel scolaire en fonction de leurs besoins et leurs objectifs. 30% disent que l'inspecteur ne les encourage pas à utiliser le manuel. Chaque inspecteur a sa méthode. Comme le montrent les propos suivants

R1 « *Le présent inspecteur nous encourage à user le manuel scolaire, mais selon notre besoins et l'objectif envisagé à la fin de chaque projet* »

R2 « *c'est normal l'inspecteur travaille pour l'éducation nationale, mais rien empêche elle nous encourage à utiliser d'autre supports* »

R3 « *Les inspecteurs disent que l'enseignant faut qu'il sache quand et comment utiliser le manuel scolaire, il laisse ce qu'est bien et enlève ce qu'est mauvais et chercher une autre chose avec laquelle on peut le remplacer* »

R4 « *Le nouveau inspecteur a bien insister sur l'utilisation du manuel scolaire car les élèves l'ont acheté pour entier profit* »

R5 « *Parce que dans les nouveaux manuels (2^{ème} génération), les séquences sont reparties comme il se doit* »

R6« *Non, l'inspecteur chaque fois il nous dit que le manuel est seulement pour l'élève et pour l'enseignant faut qu'il soit un chercheur pour organiser sa leçon comme il faut, elle doit être simple et pas compliquée pour faciliter la compréhension pour l'apprenant* »

IV.7. L'utilisation d'autres supports pédagogiques

A la question concernant l'utilisation d'autres supports pédagogiques, nous avons constaté que tous les enseignants exploitent d'autres supports comme, des romans, des vidéos, des images, des chansons, des contes.....etc.) Ils ne se fient pas uniquement au manuel scolaire comme le déclarent les propos suivants

R1 « *Si je ne trouve pas un support (texte) qui ne répond pas aux objectifs visés, je le remplace par un autre texte extrait d'un ouvrage que je préfère être un texte authentique (n'est pas un texte traduit d'une autre langue), ou bien j'utilise une image, une vidéo qui est toujours en relation avec la thématique abordée* »

R2 « *J'utilise le manuel scolaire mais j'ajoute quelques moyens comme les vidéos, les images, les chansons* »

R3 « *Quand Je ne utilise pas le manuel je fais mes recherche sur internet* »

R4 « *Pour l'allocution j'échange le manuel scolaire par des vidéos des chants ainsi que des images. En termes de conjugaison et de grammaire j'utilise le livre de monsieur IMARAZEN* »

R5 « *J'utilise d'autre moyens comme les vidéos, des ouvrages de grammaire...* ».

IV.8. Le contenu de ces supports

Les enseignants interrogés confirment que ces supports aident les apprenants à comprendre les leçons et aident les enseignants à préparer leurs cours. Nous trouvons dans ces supports des romans dont ils tirent des textes comme le roman d'Amar Mezdad, des contes comme Tawenza de Dalila khedach, et des livres avec des leçons et des exercices détaillés par exemple : Tajerrumt n tmazight de Mouloud Mammeri, en plus des images, des vidéos. Comme le montrent les propos suivants

R1 « *Plusieurs supports peuvent remplacer le manuel scolaire et qui aident l'apprenant à bien comprendre comme l'utilisation d'une vidéo, c'est audiovisuel où l'élève regarde l'image et écoute le son, je l'ai essayé avec les élèves de première année dans la séquence de la fable, sont vraiment attirés, et il y avait un débat sur cette vidéo* »

R2 « *"Tajerrumt- talyiwin", "Lmed Tamaziyt", "Awfus n tutlayt n tmaziyt" de Kebbir Boussad. "Tisekkiwin n yivrisen" de Zahir Meksem. "Tajerrumt n tmaziyt" de Moloud Mammeri. "Aselmad-iw n tmaziyt" de Abdelmalek Meniche* »

R3 « *Les textes, les images, les vidéos...* »

R4 « *Ils comprennent très bien, notamment l'utilisation d'internet, et les moyens technologiques aident l'élève à comprendre* »

R5 « *En ce qui concerne le quatrième niveau, en termes de conte nous prenons le livre "Tawenza" des contes de Dalila khedach, et le roman "Iv d wass" »*

R6 « *Ils enrichissent les connaissances et élargissent le lexique des apprenants* »

R7 « *Cela aide beaucoup à comprendre les types des textes* ».

IV.9.La méthode pédagogique utilisée

A la question « Quelle est la méthode pédagogique que vous utilisez pour enseigner la langue Tamazight ? », l'ensemble des enseignants déclarent que la méthode pédagogique relève de

l'approche par les compétences. Cette méthode se base sur le travail du groupe, et l'apprenant est un chercheur du savoir, c'est lui qui devrait construire ses connaissances, et développer ses compétences, et l'enseignant un guide, comme le montrent les propos ci-dessus :

R1 « *L'approches par les compétences* »

R2 « *Dans l'enseignement de Tamazight au cycle moyen j'utilise l'approche par les compétences, je change la méthode d'une classe à l'autre car la réflexion des élèves diffère* »

R3 « *La méthode que nous utilisons c'est par les compétences* »

R4« *La méthode qu'on doit appliquer actuellement c'est l'approche par les compétences qui rend l'élève le centre de l'apprentissage, c'est lui qui doit construit le savoir, et l'enseignant sera un guide ou l'animateur, et cette méthode se base sur le travail du groupe, moi personnellement je l'utilise mais je fais appel à l'approche par objectifs, car l'élève n'arrive pas toujours à construire son savoir* ».

IV.10. L'utilisation de projets

Cette question, montre que 56% des enseignants appliquent le projet tel quel, car il est correctement structuré. Tandis que, 35% ne le prennent pas en considération parce que parfois le projet ne correspond pas aux séquences. Le reste, 9% ils l'utilisent rarement. Comme le déclarent les enseignants interrogés :

R1« *Oui, j'applique le projet tel quel car il faut faire toutes ses séquences* »

R2 « *Il faut suivre le projet tel qu'il est dans le programme* »

R3 « *Parce qu'il est donné en détail à l'élève dans son manuel, comment le diviser et ce qui doit suivre* »

R4« *parce que c'est pratique* »

R5« *Je suivre les séquences de projet* »

R6 « *Oui, mais des fois, je fais des modifications à ma façon, sans toucher le contenu (chaque enseignant et ces compétences)* »

R7« *J'applique le projet tel qu'il est, si je trouve qui est en relation avec les séquences, c'est-à-dire qu'il y a un lien entre les séquences qui forment un projet, et c'est ça la notion du projet dans l'A.P.C* »

R8 « *Si il répond à la compétence finale. Je l'utilise ...tel qu'il est sinon je change* »

R9 « *Des fois j'enlève quelques leçons et les change avec d'autres appropriées* »

IV.11. Les propositions

Dans les propos cités ci-dessus, les enseignants ont des propositions (suggestions) pour améliorer le niveau du manuel scolaire. Les enseignants questionnés disent que le programme de la première année devrait changer car les textes sont très longs. Dans les autres niveaux, certaines leçons devraient être simplifiées car elles sont très compliquées.

D'autres disent que le manuel scolaire doit répondre aux besoins de l'apprenant et il faut qu'il corresponde à la méthode de l'approche par les compétences. Les réponses suivantes le montrent clairement :

R1 « *Le manuel scolaire, doit suivre un processus d'apprentissage il faut qu'il réponde aux besoins de l'apprenant et assurer une continuité entre les différentes étapes de l'enseignement pour cela il faut qu'il y'est coordinations entre les enseignants et être élaborer selon le programme officiel. Développer des leçons en fonction des compétences à développer chez l'apprenant* »

R2 « - *Le choix des textes très importants.*

- *Le choix des exercices très importants.*

- *Le choix des exemples des cours aussi.*

- *Explications des projets et des objectifs avant chaque projet.*

- *Il faut que les projets et les cours correspond à l'approche par les compétences* »

R3 « *Pour les 1^{ères années} les textes sont trop long, il faut des textes plus petits.*

Le premier projet des 2^{ème} années est compliqués pour les élèves normalement c'est un projet qui devrais programmer pour les 4^{ème} années »

R4 « *Moi personnellement, je veux une réforme des programmes, ce qu'on faisait en cycle moyen, c'est le même avec le secondaire. Donc pour moi, en première année moyen c'est bien faire les types d'un texte narratif (conte, fable, fait divers, fait historique), c'est un seul projet. En deuxième année on va faire la description (d'un espace, ou d'un être humain) dans un contexte de narration. En troisième année, l'élève a connu le texte narratif imaginaire en première année, maintenant, il va connaître le récit vraisemblable, sortir de l'imagination à la réalité. En quatrième année, c'est bien de faire l'explication (d'un fait naturel, une maladie) et l'argumentation mais, toujours dans un contexte de narration, la nouvelle pour le secondaire* »

R5 « *c'est mieux de rendre les livres de première année comme ceux de 3^{ème} et 4^{ème} année et que les séquences seront compréhensives de la première leçon jusqu'à la dernière* »

R6 « *Le programme de la première année et celui de deuxième année est long il faut le diminuer pour que l'enseignant le termine et son message sera transmis aux élèves* »

R7 « *Le manuel scolaire pour qu'il sera un bon moyen pour l'élève et l'enseignant il doit avoir un résumé des cours de la langue, les textes doivent être court et compréhensifs, la suppression des répétitions de séquences, il doit être une relation entre les séquences et les leçons* »

R8 « *Changer le manuel de première année car il est toujours dans l'ancienne méthode* »

R9 « *Avoir plus de textes, les images ne sont pas toujours conforme avec les compétences* »

R10 « *Les textes de 1^{ère} année sont très longs, le premier projet de la 2^{ème} année est très compliqué* »

R11 « *Il faut rétablir le contenu de manuel scolaire* »

R12 « *L'ensemble des inspecteurs de la langue Amazighes du primaire, du collège passant par le lycée doivent s'unir pour promouvoir le développement de Tamazight et cela en commençant par rectifier le contenu répétitif du manuel scolaire* »

Conclusion

D'après l'analyse des questionnaires, nous avons constaté :

-Que les enseignants n'utilisent le manuel scolaire que rarement. Ils s'appuient sur d'autres supports tels que les ouvrages de grammaire, les romans, les contes, les vidéos, les images ...etc.

-La méthode d'enseignement de la langue tamazight (approche par les compétences) ne correspond pas au contenu du manuel scolaire.

-Le projet est divisé en séquences, et chaque séquence se composée de 12 séances (présentation de projet, présentation de séquence, compréhension de l'oral, compréhension de l'écrit, le lexique, la grammaire, la conjugaison, l'orthographe et préparation à l'écrit, production écrite en groupe, correction de l'expression écrite, étude du poème, la

remédiation). Parfois, les enseignants modifient certains textes et certaines leçons qui ne conviennent pas au niveau des apprenants.

-Il y a des inspecteurs qui encouragent les enseignants à utiliser le manuel scolaire, mais il y en a d'autres qui leur conseillent d'utiliser d'autres.

Afin de valoriser le manuel scolaire, il faudrait apporter des modifications dans son contenu comme changer certains textes, des leçons et des exercices.

Conclusion générale

Conclusion générale

Dans cette étude sur le rejet ou l'usage du manuel scolaire de tamazight de cycle moyen nous avons constaté que :

L'approche par compétence est utilisée ; le changement des rôles est apparent. L'élève est devenu un élément actif dans la recherche des informations ; Un débat est instauré en classe ; dans ce cas ; l'enseignant n'est qu'un guide en cours.

Nous avons remarqué aussi des enseignants respectent l'enchaînement des leçons suivant le programme tracé et indiqué dans le manuel. Par ailleurs, certains enseignants rassemblent deux leçons selon les instructions données par l'inspecteur ; ils vont jusqu'à ignorer d'autres qui sont redondantes.

D'autres formateurs changent le contenu des leçons et cherchent d'autres supports dans le but de passer le message aux apprenants correctement.

Ces deux points cités sont quelques résultats de l'analyse des questionnaires qui nous a permis de confirmer nos hypothèses. La majorité des enseignants de langue tamazight du cycle moyen n'utilisent pas le manuel scolaire, car son contenu ne convient pas au niveau des apprenants, et n'aide pas les enseignants à faire leurs leçons (préparation des fiches des cours, explications des leçons). Ils s'appuient sur d'autres supports tel que les ouvrages de grammaire et de conjugaison, les romans, les contes, les images, les vidéos...etc.

C'est pour cela que ces enseignants ont proposé de modifier le contenu du manuel scolaire (changer certains textes, leçons, exercices), en particulier celui de la première année, pour qu'il corresponde aux niveaux des élèves, à leurs besoins et à ceux des enseignants.

En guise de conclusion, nous dirons que ces résultats sont liés à notre échantillon et à l'enquête faite, d'autres permettrait de nous éclairer sur les contenus des manuels scolaires, leur usage ou à la nécessité de les revoir pour qu'ils suivent la dynamique sociale et les changements qui s'imposent à nous.

Bibliographie

Références bibliographiques

1. Les ouvrages

- ACHAB R., *Tira n tamazight (taqbaylit).l'écriture berbère-kabyle*, Tizi- Ouzou, tafsut, 1996.
- BOUTINET J-P., (dir), *L'ABC DE LA VAE*, ERES, chapitre, « Apprenant », 2009.
- GALLISON R., *D'autres voies pour la didactique des langues étrangères LAL : langue et apprentissage des langues*, éd, Crédit, Paris, 2004.
- GERARD F-M., et ROEGIERS X, *Des manuels scolaires pour apprendre concevoir, évaluer, utiliser*, 2009.
- HUOT H., *Dans la jungle des manuels scolaires*, seuil, Paris, 1989.
- MAMMERI M., *Tajerrumt n tamazight (tantala taqbaylit) grammaire berbère- kabyle*, Paris, Maspero, 1996.

2. Les dictionnaires

- ARIEUNIER F., *Dictionnaire de pédagogie : dictionnaire des concepts clés*, ESF, Ed, 1997, Paris.
- Le ROBERT, *Dictionnaire de français*, 2000.
- Dictionnaire Hachette encyclopédique*, Edition 2008.

3. Les articles

- IBRI S., BERDOUS N., CHEMAKH S., SABRI M., « Synthèse de la 2ème étude : *Lecture critique des programmes et des manuels scolaires de tamazight* ». CNPLET, 2008
- NABTI A., « Analyse du manuel de langue amazighe de 7^e A.F », in *Iles d imesli* N° 02, 2010.
- SABRI M., « Les manuels de la langue amazighes : Quels objectifs pour quel enseignement ? », in *Des études amazighes* N°02, 2018.
- SABRI M., « L'enseignement de tamazight dans les différents paliers : peut-on parler d'évolution ? », in *Iles d imesli* N°06, 2015.
- TIGZIRI N, « L'enseignement de Tamazight dans le système Analyse des programmes et des manuels », in *Les Actes du Colloque Amazighes : Éducation et langues maternelles : l'exemple de l'amazigh*, 2003.

4. Thèses et mémoires

- ALIK K., *L'aménagement linguistique du tamazight à travers son enseignement. La norme envisagée dans les manuels scolaire*, mémoire de magister, TIGZIRI Noura (dir), université Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou, 2011.
- ALIMARINA.M., et CHEBRI.F., *Tamuyli n yiselmaden n tmaziyt yef wahilen n uswir alemmas n 2003*, mémoire de licence, BERDUS.N. (dir), université Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou, 2008.
- BELKHIR.R., *Analyse de contenu du programme de manuel scolaire, 1ère année secondaire*, mémoire de licence, CHEMAKH.S. (dir), université Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou, 2009.
- HASSANI.N., *Analyse du manuel « adlis-iw n tmazight » 1ère année moyenne*, mémoire de licence, NABTI.A. (dir), université Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou, 2005.
- LOUNIS S., et ZMIRI N., *Analyse des manuels scolaires de tamazight du cycle moyen : approche anthropologique*, mémoire de master, SALHI K., (dir), université Mouloud Mammeri de Tizi- Ouzou.
- MESSAOUDI.C., *Analyse du manuel scolaire « Adlis n tmaziyt » de la 4ème année moyenne*, mémoire de licence, NABTI.A. (dir), Mouloud Mammeri Tizi-Ouzou, 2013.
- MIMECHE.D., *L'enseignement de tamazight par la pédagogie de projet, dans des Classes d'élève linguistiquement hétérogènes (arabophone et kabylophone) et son Impact, essentiellement sur les Arabophones*, mémoire de magister, TIGZIRI N. (dir), université Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou, 2012.
- NAMANE N., *Analyse didactique du manuel scolaire « Adlis n tmazight » de première année moyenne 2014-2015*, mémoire de master, OULED FELLA.K (dir), université Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou, 2017.
- RABDI K., *Enseigner tamazigh grâce au type de textes : Le cas d'une séquence descriptive*, mémoire de magister, Rispail.M (dir), université de Bejaia, 2009.
- SAKHIR W., et SEGNI N., *Asmatu n uselmed n tutlayt n tmaziyt deg udlis ayurbiz n ukuz n yiswiren n ulmud alemmas*, mémoire de master, SABRI M. (dir), université Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou, 2016.

5. Sites internet

-https://www.memoireonline.com/03/17/9739/m_Enseignement-apprentissage-du-role-de--letat-dans-la-regulation-de-leacute1.html; consulté le 8/12/2020.

-<https://cde.qc.ca/prospectives/23/Mori-saint-onge-23-1-1987-pdf>, consulter le 8/12/2020.

-<https://fr.wikipedia.org/wiki/Enseignement>; consulter le 8/12/2020.

-<https://www.larousse.fr/dictionnaires/français> ; consulté le 27/12/2020.

-[journals.openedition.org /multilingues](https://journals.openedition.org/multilingues). Consulté le 21/12/2020.

Résumé en Tamazight

Agzul s tmaziyt

Di tezrawt-nney neereḍ ad nẓar ma yella iselmaden n tmaziyt ssexdamen adlis ayurbiz deg uselmed n tutlayt-agi ; axedim-agi yebḍa yef sin n yihricen :

Aḥric amezwaru :

Nefka-d tabadut iwawalen igejdanen yaenan asentel-nney am « aselmad, anelmad, adlis Ayurbiz »;

Nexdem agzul yef umezruy n udlis ayurbiz n tmaziyt amek yella d wamek yuḡal ; nenna-d d acu n tarrayin i ssexdamen iselmaden deg uselmed n tutlayt-agi nufa-d belli ssexdamen snat n tarrayin di tazwara deg tsuta tamezwarut sxedmen tarrayt taqdimt, dagi d aselmad ara ixedmen kulec ama d asbed n tegzemt ama d tagnit n tmenna ama d tamsirt acku akk anecta ulac-it deg udlis; ma d anelmad ad yawi kan timusniwin, ma yella deg tsuta tis snat sxedmen anekmar s tzemmar, dagi aselmad d awelleh kan ara yettwellih; inelmaden d nutni ara d-inadin yef tmusniwin-nsen ;

Nexdem amgired yellan ger udlis n tmaziyt n tsuta tamezwarut d tsuta tis snat, nufa-d belli deg tsuta tamezwarut aṡs n yisenfaren i ixuṡṡen d aselmad i ilaqen ad aten id-inadi deg yidlisen nniḍen; ma yella deg tsuta tis snat xedmen-d adlis anda aselmad d unelmad ad afen imanen-sen ;

Dagi neereḍ ad d-nefk ixeddimen i yetwaxedmen yef usentel-agi

Aḥric wis sin:

Deg uḥric-agi nefka-d isteḡsiyen i yiselmaden ma yella ssexdamen adlis ayurbiz ney idlisen nniḍen; mi id-rran yef yisteḡsiyen-agi nexdm-asen tasleḡt nufa-d belli iselmaden ar tura mazal-iten ssexdamen idlisen nniḍen.

Annexes

Le questionnaire

1. Prénom ?
2. Age?
3. Diplôme ?
4. Enseignant : primaire collège lycée
5. Expérience professionnelle ?
6. Est-ce que vous utilisez le manuel scolaire tel quel ? Oui Non
7. Si non, pourquoi ?
8. Si vous n'utilisez pas le manuel scolaire, quels supports remplace-t-il ?
9. Quelle est la méthode pédagogique que vous utilisez pour enseigner la langue Tamazight?
10. Est-ce que le manuel scolaire est adéquat pour appliquer cette méthode ?
Oui Non
11. Si non, expliquez pourquoi ?
12. Trouvez-vous dans ces supports ce qui vous convient à vous et à vos élèves?
Oui Non
13. Expliquez ?
14. Est-ce que l'inspecteur vous encourage à utiliser le manuel scolaire?
Oui Non
15. Expliquez ?
16. Vous propose-t-il un programme ou un autre contenu?
Oui Non
17. Expliquez ?
18. Utilisez-vous les textes du manuel comme support ?
Oui Non
19. Expliquez ?
20. Comment divisez-vous le programme ?
21. Est-ce que vous appliquez le projet tel qu'il est ?
Oui Non
22. Expliquez ?
23. Comment vous divisez le projet ?
24. Est-ce que les cours de grammaire sont faits selon le programme ?
Oui Non
25. Expliquez ?
26. Faites-vous toutes les leçons ?

-
- Oui Non
27. Expliquez ?
28. Est-ce que vous limitez les cours au programme édité seulement ?
- Oui Non
29. Expliquez ?
30. Est-ce que le manuel scolaire aide les apprenants à comprendre les leçons et à apprendre la langue tamazight comme il se doit ?
- Oui Non
31. Expliquez ?
32. Est-ce que les supports qui remplacent le manuel scolaire aident les apprenants à comprendre les leçons ?
- Oui Non
33. Lesquels ?
34. Quelles propositions pourriez-vous faire à propos du manuel scolaire ?

Table des matières

Introduction Générale	4
2- Choix de thème	5
3-Problématique	5
4-Hypothèses	5
5-Méthode d’investigation	6
6. Terrain d’enquête	6
7. Profil des informateurs	6
8. Difficultés rencontrées	7
9. Plan de travail.....	7

Chapitre I

Historique sur les manuels scolaires de la langue amazighe

Introduction	10
I. Définition des concepts clés.....	10
I.1. Le manuel scolaire	10
I.2. L’enseignement.....	11
I.3. L’enseignant.....	11
I.4. L’apprenant	12
II. L’historique de l’enseignement de tamazight et des manuels scolaires	12
III. Les méthodes d’enseignement de la langue amazighe.....	15
III.1. La méthode traditionnelle.....	15
III.2. La nouvelle méthode	16
IV. La distinction entre le manuel scolaire de tamazight de première et de deuxième génération	16
IV.1. La première génération	16
IV.1.1. La conjugaison (taseftit).....	17
IV.1.2. Orthographe (tirawalt).....	18
IV.1.3. La deuxième lecture (tayuri tiss nat).....	18
IV.1.4. L’expression écrite (asenfali s tira)	18
IV.1.5. Le poème (asefru)	18
IV.1.6. Tableaux d’évaluation (tafelwit n uktazal)	19

IV.1.7. Exercices d'évaluation (irmad n usejji)	19
IV.1.8. La correction de la production écrite (aseyti n usenfali s tira) :.....	19
IV.2. La deuxième génération	19
IV.2.1. Asbeddi n tegzemt (la présentation de la séquence)	20
IV.2.2. Tagnit n tmenna (la production orale).....	20
IV.2.3. Tigzi n tirawt (la première lecture)	20
IV.2.4. Amawal(le lexique).....	20
IV.2.5. Tajerrumt (la grammaire).....	20
IV.2.6. Taseftit (conjugaison)	21
IV.2.7. Tirrawalt (l'orthographe)	21
IV.2.8. Amuken i tira (la deuxième lecture)	21
IV.2.9. Asenfali s tira (production écrite)	21
IV.2.10. Asefru (poème)	22
IV.2.11. Tafelwit n uktazal (tableau d'évaluation)	22
IV.2.12. Aseghti n usenfali s tira (la correction de la production écrite).....	22
IV.2.13. Asiteg n tegzemt.....	22
Conclusion.....	23

Chapitre II

Analyse du corpus

Introduction	25
I. Le programme.....	25
II. Les textes	27
III. La grammaire, le lexique, la conjugaison, l'orthographe.....	27
IV. Analyse des questionnaires	27
IV. 1. Usage du manuel scolaire	27
IV.2. Usage des textes du manuel scolaire.....	28
IV. 3. Les leçons faites	29
IV.4. Les cours de grammaire	30
IV.5. L'importance du manuel pour l'apprenant.....	30
IV. 6. L'inspecteur et l'usage du manuel scolaire.....	31

IV.7. L'utilisation d'autres supports pédagogiques	31
IV.8. Le contenu de ces supports	32
IV.9. La méthode pédagogique utilisée	32
IV.10. L'utilisation de projets	33
IV.11. Les propositions	34
Conclusion.....	35
Conclusion générale	37
Bibliographie.....	39
Résumé en Tamazight	43
Annexes.....	45
Table des matières	48